

l'encoche

revue d'information
de la commune de Montana



Décembre 2000 - N° 4

La famille

*Robyr
à Montana*



La famille Robyr à Montana

La famille Robyr est originaire de l'ancienne grande paroisse de Lens.

Les actes consultés dans les archives paroissiales de Lens attestent de sa présence tout d'abord à Icoigne au XIV^e siècle, puis à Chermignon au XV^e, à Diogne et à Montana aux XVI^e et XVII^e siècles. Les premières mentions de cette famille nous parviennent par divers actes d'achat, d'échange ou de reconnaissance de liens féodaux que ses représentants effectuèrent. Les actes concernant les dîmes ont revêtu une importance considérable dans cette étude qui a largement bénéficié des travaux du chanoine Quaglia et de son précieux ouvrage *Le Mont de Lens*.



Pierre de fourneau avec les armoiries des Robyr et des Rey



Pascal Rey

Armoiries

Actuellement, les armoiries de la famille sont *d'or à un sapin de sable, fûté au naturel, sur 3 coupeaux de sinople* pour utiliser les termes propres à l'héraldisme. Une définition plus abordable serait : *un sapin noir sur trois collines vertes, le tout sur fond jaune*. L'arbre ferait allusion au patronyme par rapprochement avec le mot latin *robur*, sorte de chêne rouvre.

Une pierre de fourneau datée de 1782¹, citée par l'armorial valaisan de 1946, devrait comporter les armoiries des Robyr et des Rey. Il ne m'a cependant pas

¹ Scellée au sud de la maison de feu Ruben Rey, à l'est de la cure du village de Montana.



La famille Robyr à Montana

(suite)



Poêle de 1812 de François-Joseph
Robyr et Lucie Duc



Martin Robyr
1858-1944

été possible de l'attribuer à un couple ayant vécu à cette époque, les initiales TR gravées en relief ne correspondant à aucune personne vivant ou ayant vécu avant cette année-là. Les armoiries Robyr y sont représentées par un sapin ressemblant à un épi de blé.

Un poêle de 1812, anciennement à Montana² dans la maison située au nord-est de la poste, habitée aujourd'hui notamment par Madame Fardel, présente les armoiries des Robyr comportant en plus deux étoiles à six branches placées de chaque côté du sapin. Il s'agit de celles de François-Joseph Robyr époux de Lucie Duc, dont la descendance doit constituer la totalité des Robyr de Montana et Chermignon³. Ces deux étoiles ont disparu des armoiries récentes en emportant avec elles leur secret. Comme elles figurent sur certaines armoiries des Duc, elles auraient pu être ajoutées à celles des Robyr.

La tradition rapporte que les armoiries des Robyr auraient servi de base à celles de la commune de Montana. Le fond devenu rouge, on y aurait ajouté deux crosses épiscopales. La première est certainement celle de Saint Grat, déjà titulaire de la chapelle de Montana avant sa reconstruction en 1704⁴ puis de la paroisse érigée le 23 novembre 1863. Quant à la deuxième crosse, l'armorial de 1946 l'attribue à Saint Guérin, évêque de Sion entre 1138 et 1150 et à qui est dédiée l'église de Montana-Vermala. Cependant, les armoiries de Montana figurent sur un sceau de 1910, antérieur à la construction de l'église de la station. Il devrait donc plutôt s'agir de la crosse de Saint Théodule, patron du Valais vénéré depuis des siècles dans les chapelles de Montana, de Diogne et de Corin. Ces armoiries communales auraient été réalisées par Martin Robyr, premier président de Montana en 1905.

² Aujourd'hui à Corin, chez Martine, Judith et Nestor Rey.

³ Selon communication de Jean-Pierre Duc à Chermignon.

⁴ Archives paroissiales de Lens: *Mémoires de J.-C. Verraz, prieur de Lens 1706-1727*.



La famille Robyr à Montana

(suite)

A travers les siècles...

L'orthographe de ce nom de famille s'est déclinée au cours des siècles sous les formes Ruber, Ruby, Robè, Rober, Robieri, Roverii, Robier, Rubbyr et finalement Robyr.

Au XIV^e siècle

L'armorial valaisan mentionne la famille Robyr à Montana dès 1341. Nous n'avons hélas pas retrouvé trace de cette mention dans les divers documents consultés. En revanche, en 1348, les frères Antoine, Philippe, Jeannot et Perrod Rober sont signalés parmi les hommes des paroisses de Granges, Lens et Grône, sans que nous ne puissions affirmer qu'ils résidaient dans celle de Lens. Pierre de la Tour-Châtillon donne ses hommes en hypothèque aux frères Rodolphe et Jean Asperlin de Rarogne à qui il a vendu ses droits sur les tailles, services et revenus qui lui étaient dus⁵.

Un châtelain *Ruber* est signalé en 1393 à Sierre et pourrait faire partie de cette famille⁶. Il figure comme signataire d'un traité de paix entre le *Vallais* et les hommes de Saanen.

Au XV^e siècle

En 1410 Jean, fils de Jean Robyr, est témoin d'une donation effectuée par Perrette Bagnoud de Lens⁷.

En 1440, Pierre Robyr d'Icogne hypothèque une vigne *en Troyère* pour la fondation de deux messes, vigne qu'il revendra en 1465. 1442 le voit reconnaître la grande dîme de la paroisse de Lens⁸. L'année suivante, en 1443, un inventaire des biens du prieuré mentionne



Lucien Robyr
1859-1910



Jérémie Robyr
1870-1948

⁵ Gremaud, J.: *Documents relatifs à l'histoire du Valais, tome 4*, p. 494.

⁶ Gremaud, J.: *Documents relatifs à l'histoire du Valais, tome 6*, p. 416.

⁷ Archives communales d'Icogne, Pg 1a.

⁸ Quaglia, L.: *Le Mont de Lens*. 1988: p. 35.



La famille Roby à Montana

(suite)



Jules Robyr
1905-1991



Marius Robyr
1911-1988

un tiers de la dîme de Saint-Pierre acheté aux Robyr⁹. Pour en saisir ici l'importance, voilà la définition qu'en donne le chanoine Quaglia¹⁰:

«La dîme est une sorte d'impôt équivalent à un dixième des produits de la terre et du bétail. Cette rente étant importante, elle excita les convoitises des seigneurs laïcs qui, par fraude, par violence ou par contrats s'arrogèrent la totalité ou des parts de cette rente, de sorte que la dîme qui, au début, était perçue intégralement par l'église, en vint à être divisée en plusieurs lots que l'église et les seigneurs se partagèrent proportionnellement aux droits acquis».

En 1447, Pierre de Pierre Robyr à Icogne reconnaît tenir en fief de Guichard Tavelli fils de Jeannette d'Anniviers, un tiers de la grande dîme de Lens et lui devoir, comme rente annuelle:

5 1/2 muids de seigle	(858 litres)
2 1/2 muids d'orge	(390 litres)
4 setiers	de vin (160 litres) ¹¹ .

La production totale évaluée lors des rachats de 1853 laisse supposer que la part restant aux feudataires (locataires) était considérable (trois à cinq fois la rente reversée au propriétaire) et devait leur permettre une certaine aisance matérielle qu'attestent les rôles occupés par les membres de cette famille dans les divers actes suivants.

Le 11 janvier 1457¹², une confrontation entre le prieur Nicolas Pasquey et les paroissiens de Lens est portée à la connaissance de l'évêque Henri Asperlin. Y participe comme représentant de la communauté de Lens, Pierre Robyr, médecin. En 1465, le même Pierre et ses frères vendent diverses terres à la confrérie du Saint-Esprit¹³.

Le 15 avril 1467, Pierre Robyr de Chermignon, dont il est dit qu'il est père d'une nombreuse famille, et Pierre

⁹ Archives de l'Hospice du Grand-Saint-Bernard.

¹⁰ Quaglia, L.: *Le Mont de Lens*. 1988: p. 31.

¹¹ Archives paroissiales de Lens: A9 Dîmes.

¹² Quaglia, L.: *Le Mont de Lens*. 1988: p. 338.

¹³ Archives communales d'Icogne, P. 3.



La famille Robyr à Montana

(suite)



François Robyr
1918-1986



Jean Robyr
1921

Robyr de Guillaume résidant à Icogne, déposit en faveur de Françoise Bonvin, accusée de sorcellerie¹⁴.

En 1472, les frères Pierre et Guillaume *Roberrri* sont feudataires de la grande dîme à Icogne¹⁵. Dans ce même village, en 1485, le médecin Antoine Robyr lègue dans son testament une maison qu'il possède à Ayent¹⁶.

Au XVI^e siècle

En 1520, un contrat de mariage entre Vincent Robyr de Chermignon-Dessus et Antoinette *Ab Ried* (Aberriet) de Diogne illustre les difficultés à remplacer un chef de famille victime de l'une des nombreuses épidémies. En attendant la majorité de leurs fils en bas âge, les veuves peuvent parfois se réjouir d'accueillir un gendre à même de se substituer à leur défunt époux pour la gestion et le travail des biens familiaux. Ce contrat de 1520 prévoit

« que Vincent doit faire sa demeure avec son épouse légitime pendant les dix prochaines années, ou plus si les parties s'accordent, avec la mère de l'épouse et les autres enfants qu'elle a eus de feu Pierre *Ab Ried*, et cela dans la maison d'habitation des héritiers de celui-ci. Il devra travailler, cultiver et améliorer la terre et les possessions de cette domus et, plus généralement, faire tout ce qui est dans l'intérêt de la famille, y compris le paiement de toutes les charges. Vincent ne pourra cependant pas agir sans le consentement de sa belle-mère; après son mari, elle devient en effet «gubernatrix et rectrix» de la maison et des biens. Elle versera à son gendre un salaire annuel de 4 florins pendant les dix ans de leur cohabitation ou au plus tard jusqu'au moment où l'époux aura, avec sa femme, donné naissance à des enfants légitimes et vivants; dès ce moment, il ne sera plus question de salaire. Cette maison veuve acquiert ainsi un nouvel homme, qui en assurera l'administration et la défense, mais sous le contrôle étroit de l'héritière du pouvoir domestique¹⁷».

¹⁴ Strobino, S.: *Françoise sauvée des flammes?* 1996: p. 191-207.

¹⁵ Quaglia, L.: *Le Mont de Lens*. 1988: p. 34.

¹⁶ Dubuis, P.: *Les vifs, les morts et le temps qui court*. 1995: p. 211.

¹⁷ Dubuis, P.: *Les vifs, les morts et le temps qui court*. 1995: p. 132.



La famille Robyr à Montana

(suite)



Maison de François-Joseph Robyr et Lucie Duc à Montana



Charly Robyr
1935

En 1531, les hommes du quartier de Montana dont Vincent ainsi que les frères Pierre et Théodule Robyr sont réunis devant la chapelle de Diogne pour désigner un procureur du quartier de Montana qui comprenait également Diogne et Chermignon d'en Bas¹⁸. En 1580, Antoine Robyr est procureur de Diogne pour la communauté de Lens qui rachète tous les droits que possédait François de Platea sur les diverses dîmes¹⁹.

Au XVII^e siècle

Jean Robier est vice-châtelain de Granges en 1617 et en 1635. Il est reçu bourgeois de Sion en 1627.

A Montana, en 1631, deux actes d'achat d'un bâtiment en ruine et d'une parcelle attenante – qui permirent probablement la construction de la maison bourgeoise actuelle datée de 1634 – mentionnent François Robyr et Pierre Robyr²⁰, ce dernier comme propriétaire de la maison située au levant des dites parcelles.

Un homonyme de ce Pierre est procureur du quartier de Montana en 1679 lors de la définition des rôles des



Philippe Robyr
1937-1991

¹⁸ Archives du Grand-Saint-Bernard 4165.

¹⁹ Quaglia, L.: *Le Mont de Lens*. 1988: p. 36.

²⁰ ACM: Pg 16 et Pg 17.



La famille Robyr à Montana

(suite)



Maison Robyr en 1631, située au levant de la maison bourgeoiale de Montana. La date de 1700 est encore lisible en façade.



Paul Robyr
1940



Jérémie Robyr
1942

consorts du bisse de la Rhyoutaz²¹. Il collabore également à la rédaction des droits d'eau liés à *l'acqueduc du Roc* (bisse du Rô) et *l'étang de la Cocagny*²² (ancien étang probablement situé au nord-est du lac de la Moubra), puis en 1696 à ceux de *l'étang de la Muraz*²³ (dénomination intermédiaire de la Moubra).

En 1687, un registre paroissial donne une idée précise des patronymes représentés à Montana. Pour une population de 151 âmes, on en compte 18 répartis comme suit²⁴:

Robiir	37	Romalier	5
Rey	33	Aberried	4
Guerschoz	11	Gindroz	3
Mellir	11	Gilloz	3
Cordonnier	9	Pichard	3
Bonvin	8	Bagniod	1
Tapparel	7	Aymon	1
Dorsaz	7	Clarmon	1
Cretol	6	Rossier	1

²¹ Cordonier, J.: «Montana, l'eau à travers les siècles», in *L'Encoche*, n° 3 (1999), p. 10.

²² Archives communales de Montana: R5, A.

²³ Archives communales de Montana: R7, A.

²⁴ APL: A10, analysé dans Rey, H.: *Montana, étude historique: Des origines au XIX^e siècle*. En préparation.



La famille Robyr à Montana

(suite)



Yvon Robyr
1945



Maurice Robyr
1948

En 1992, suite à diverses modifications légales, 291 noms de famille peuvent se prévaloir d'une origine montanaise²⁵.

Au XVIII^e siècle

En 1707, Melchior Robyr lègue une partie de ses biens à la chapelle de Montana alors que Claude Robyr fonde une messe en 1753²⁷.

L'armorial de 1946 signale une ramification à Hérémenche au XVIII^e siècle où Jean-Martin serait agent national en 1798²⁸. S'il existe effectivement une branche de Robyr à Hérémenche descendante de Benoît Robyr qui y épousa Jeanne Seppey vers 1740, l'agent national ne semble pas être Jean-Martin Robyr. Cette mention est en effet contredite dans un ouvrage concernant le val d'Hérens qui attribue cette fonction pour Hérémenche à Jean Sierro. Jean-Martin Rossier, agent communal de Mase²⁹, pourrait être la source de cette confusion. En effet, l'écriture de l'époque utilisant le «doppel s» allemand proche du *b* pourrait avoir transformé son nom Rossier en Robier ou Robyr et induit en erreur les rédacteurs de l'armorial valaisan.

En 1779, Pierre Robyr est procureur général du quartier de Montana³⁰.

En 1799, l'agent national de Lens écrit au bureau chargé de procéder à l'abolition des dîmes de la République helvétique, jugées non conformes aux droits des citoyens. Il conteste les dîmes perçues dans la paroisse

²⁵ Selon communication de Maurice Robyr, officier de l'état civil.

²⁶ Archives communales de Montana: R 13, F.

²⁷ Archives communales de Montana: R 13, L.

²⁸ Armorial valaisan: 1946, p. 215.

²⁹ Gaspoz, A. - Tamini, J.-E.: *Essai d'histoire de la vallée d'Hérens* 1935, p. 42.

³⁰ Archives bourgeoises de Sierre, Pg 283.



La famille Robyr à Montana

(suite)

de Lens, notamment celle des Robyr que Jean-Benoît Robyr et Jean Tapparel défendent en leur nom et en celui d'autres personnes de Montana. Cette dîme pourrait fort bien remonter au XV^e siècle comme cité ci-dessus. Ces démarches n'ont cependant pas abouti, ces anciens droits féodaux ayant probablement été rachetés dans le courant du siècle par les bourgeoisies et communautés.

Aux XIX^e et XX^e siècles

Daté du 11 octobre 1802, un document intitulé «*Liste du nombre des ames de la cumune de montana*» mentionne 4 ménages comportant 17 Robir sur une population de 199 personnes recensées³¹. Durant le XIX^e siècle, la plupart des familles Robyr présentes dans les quartiers de Montana et de Chermignon ne connaissent pas de succession masculine à même de transmettre leur nom aux générations suivantes. Ainsi, sur cinquante électeurs chargés de désigner deux conseillers représentant Montana, on compte quatre représentants de cette famille en 1853³², Joseph-Benoît, François-Joseph et ses fils Joseph et Théodule cités ci-dessous.



Marius Robyr
1948



Claude Robyr
1950

Origine commune des branches de Montana et de Chermignon

Comme évoqué plus haut, François-Joseph Robyr (1773-1853) et son épouse Lucie Duc (1776-1839) ont eu neuf enfants dont trois garçons avec une descendance nombreuse. De ce couple, de leurs enfants et petits-enfants descendent la totalité des Robyr de Montana et de Chermignon. La branche hérensarde, elle, est antérieure puisque descendante de Benoît (1718-1798), grand-oncle de François-Joseph, fils de Claude et frère de Jean-Claude. Benoît a connu une descendance encore présente aujourd'hui à Sion et dans le val d'Hérens.

³¹ Archives cantonales: *Document annexé au Registre des naissances de la Paroisse de Lens.*

³² Archives communales de Montana: p. 9.



Pour illustrer les liens unissant les diverses familles de Robyr de Montana et de Chermignon vivant aujourd'hui, figurent dans le tableau suivant les garçons des deux générations de descendants de ce couple, les enfants de la 3^e génération, ainsi que les trois couples d'ascendants.

Claude Robyr (1684-17 ?) - Barbe Dorsaz (1675-1727)					
Jean-Claude Robyr (1715-1782) - Barbe Bonvin (17 ?-1760)					
François Robyr (1744-1776) - Madeleine Couturier (1749-1776)					
François-Joseph Robyr (1773-1853) - Lucie Duc (1776-1839)					
François-Joseph (1804-1866) (né Pierre-Joseph) Marguerite Cordonier		Pierre-François (1809-1847) (troupier à Naples) Anne-Marie Couturier		Théodule (1819-1894) Agathe Rey	
Joseph-Ignace (1829-1897) Marguerite Bonvin	François (1831-1898) Emilie Tapparel	Pierre-Joseph (1833-1893) Patience Duc à Chermignon	Basile (1839-1910) Elisabeth Barras	Martin (1858-1944) Adélaïde Bonvin	Alexis (1868-1917) Emilie Rey
Lucien ⁵ (1859) Cédine Philomène (1855) Catherine (1857) Eugénie (1861) Joseph-Ignace* (1868) * de Marthe Bonvin	François-Maurice ³ (1873) Joseph-Lucien ⁰ (1882) Françoise (1876) Jeanne (1879) François (1866) Emmanuel (1871)	Pierre-Louis (1875) Erasme ⁶ (1877) Germain (1880) Georges Maurice (1871) Louise (1872) Louise (1882)	Pierre-Séverin ⁰ (1868) Jérémie ⁴ (1870) Victor ² (1873) Louis ⁵ (1875) Jean-Baptiste ³ (1880) Siméon ² (1883) Marguerite (1863) Véronique (1864) Sidonie (1866) Catherine (1878) Victorine (1887)	Pierre ² (1910) François ² (1918) Jean ⁰ (1921) Antoinette (1901) Martine (1904) Marcelline (1906) Stéphanie (1915)	Jules ⁴ (1905) Marie (1906) Ambroisine (1909) Agathe (1911)
Les chiffres qui accompagnent les prénoms ci-dessus indiquent le nombre de fils des personnes en question					



Charges publiques occupées par des Robyr dès 1850

Durant ces deux derniers siècles, plusieurs représentants de la famille Robyr ont occupé des charges publiques municipales, bourgeoises, communales ou cantonales. Vous les découvrirez dans le tableau suivant.

François-Joseph de François-Joseph	1804-1866	Grand Procureur Syndic de la section de Montana	en 1853 1856-1859
Martin (-Pierre) de Théodule	1858-1944	Conseiller de la section de Montana Syndic de Montana Secrétaire, vice-président du Conseil municipal de Lens Président de la commune de Lens Député au Grand Conseil Premier président du Conseil bourgeois et municipal de Montana ainsi que de la Grande Bourgeoisie de Lens Teneur de cadastre Officier de l'état civil de Montana	en 1893 en 1894 -1898 1899-1904 1901-1905 -1910 1910-1944
Lucien de Joseph-Ignace	1858-1910	Juge de commune de Montana Officier de l'état civil de Montana	-1910
Jérémy de Basile	1870-1948	Teneur de cadastre de Montana Conseiller municipal et bourgeois de Montana Vice-président de la commune de Montana	1910- 1913-1924 1920-1924
Jules d'Alexis	1905-1991	Conseiller communal et bourgeois de Montana	1949-1952
Marius (-Ernest) de Jean (Baptiste)	1911-1988	Député-suppléant au Grand Conseil Député au Grand Conseil Conseiller, vice-président du Conseil municipal et bourgeois Juge de commune de Montana	1945-1957 1957-1965 1949-1964 1966-1972
François de Martin	1918-1986	Député-suppléant au Grand Conseil	1954-1957
Jean de Martin	1921	Officier de l'état civil de Montana	1947-1987
Charly de Lucien	1935	Conseiller bourgeois de Montana	1973-1976
Philippe de Jules	1937-1991	Vice-juge de Montana	1973-1976
Paul de Marius	1940	Président de la bourgeoisie de Montana	1993-2000
Jérémy de Jules	1942	Conseiller municipal et bourgeois de Montana Vice-président de la commune de Montana Président de la commune de Montana Sous-préfet du district de Sierre Député au Grand Conseil	1968-1972 1973-1980 1981-1996 1976-1985 1985-1993
Yvon d'Hygin	1945	Vice-juge de Montana Juge de commune de Montana	1977-1980 1981-2000
Maurice de Marius	1948	Président de la bourgeoisie de Montana Actuel officier de l'état civil de Montana	1981-1988 1987-2000
Marius d'Auguste	1948	Conseiller municipal de Chermignon Brigadier de l'armée suisse	1985-2000 2000-
Claude de François	1950	Conseiller bourgeois de Montana	1989-2000

Pour terminer, je souhaite remercier à la fin de cette étude toutes les personnes qui m'ont fourni des pistes de travail, particulièrement MM. Hugues Rey et Jean-Pierre Duc dont l'aide documentaire m'a été précieuse.

Pascal Rey